

## NANTES

### Avec le Port des arts nomades, la ville affirme être une « cité des artistes »

**E**n mai 2029, la Ville de Nantes aura son Port des arts nomades (PAN), installé dans le quartier de Doulon Gohards sur deux sites distincts éloignés de 400 mètres, mais reliés par un cheminement doux. Le premier sera consacré aux répétitions et créations dans des bâtiments en dur et le second, composé de formes plus légères comme des chapiteaux, sera destiné à l'accueil de petits spectacles.

#### Lieu d'accompagnement des artistes

Le tout a été « pensé comme un lieu d'accompagnement des projets et des parcours artistiques professionnels dans les champs du cirque et des arts de la rue, contribuant au renouvellement des formes et des modes de diffusion et de production », assure sa maire, Johanna Rolland (PS), qui revendique sa commune en « Cité des artistes ». Travaillé avec ses futurs usagers, le lieu porté et financé par la Ville pour un total de



► La futur rue couverte, lieu de vie et de spectacle.

17 millions d'euros (dont 7,6 millions consacrés aux travaux) répond à « de fortes attentes des professionnels pour disposer dans la métropole de structures de répétition, notamment les artistes de cirque », assure Nolwenn Manac'h, du bureau d'accompagnement l'AvantCourrier, une des dix structures ou compagnies (dont Curios, Allégorie, La Volte, Bikes and Rabbits et le collectif Quai des Chaps : Maboul Distorsion, Madame Suzie Production, Sweatlodge et Mobil Casbah) qui participent avec la Ville à l'élaboration du projet et aux phases d'études qui débutent. La maî-

trise d'œuvre a été remportée par le groupement Compagnie Architecture (Bordeaux), après un concours lancé en 2023 (59 candidats).

#### La rue, épine dorsale

Pour Chloé Bodart de la Compagnie Architecture, qui a déjà réalisé la SMAC Le Quai M à La Rochesur-Yon (Vendée) : « l'épine dorsale du PAN sera une rue centrale fédératrice couverte, modulaire, réversible et adaptable » (elle pourra servir de lieu de parade, de brocante, etc.) qui agrègera sur ses flancs des bureaux, mais aussi une salle d'entraînement (le grand labo) avec grill à 10 mètres, et la possibilité de « dedans dehors » grâce à de grandes portes, 100 places assises et 300 debout. Le démarrage des études aura lieu en mars 2025 avec les futurs usagers afin de préciser la destination des lieux. Le chantier devrait être lancé en mai 2027. ● Jérôme Vallette

### Trump prend le contrôle du Kennedy Center

L'arrivée de Donald Trump à la présidence du Kennedy Center for the Performing Arts (Washington) est passée un peu inaperçue. Le 12 février, le président Trump a pris à la hussarde le contrôle du fameux centre culturel regroupant salle de concert, opéra (2300 places) et théâtre, après avoir remplacé les 18 démocrates du conseil d'administration, et gagné l'élection à l'unanimité. La présidente sortante, Deborah Rutter, a été licenciée. Donald Trump a critiqué la programmation précédente et a promis de mettre fin au « woke ».

### Archipel conforté

Après six années soutenues par le Fonds franco-québécois de coopération décentralisée, le réseau Archipel s'est vu conforté par l'engagement de Johanna Rolland, maire de Nantes, et de Bruno Marchand, maire de Québec, pour constituer un fond de collaboration qui assurera pour 2025 et 2026 le fonctionnement de cet outil de soutien à la coopération et aux mobilités artistiques dans trois pays francophones (Québec, Tunisie, France). Archipel permet des résidences d'artistes croisées, des échanges d'artistes et d'étudiants, et des visites de professionnels grâce à sa grande plasticité. Il est porté par Les Laboratoires Vivants, à Nantes (Théâtre Francine-Vasse et le chorégraphe Yvann Alexandre), le Groupe Danse Partout à Québec (dirigé par Steve Huot) et Al Badil à Tunis (dirigé par le chorégraphe Selim Ben Safia).

## PARIS

### Le Théâtre du Chariot est lancé

**S**ept artistes, réunis en collectif, ont repris l'ex-Comédie Nation, rue de Montreuil, à deux pas de la Place de la Nation, à Paris. Grâce à une cagnotte en ligne, un mécène individuel et des bénévoles, ils ont entièrement réhabilité le lieu.

#### Nouveau plateau, nouvelle façade

La salle de 50 sièges a été repensée : le plateau est désormais de plain-pied avec 6 mètres de profondeur, face à des gradins de bois, une régie et deux loges ont été créés. Un hall d'accueil digne de ce nom peut recevoir les spectateurs avant leur entrée dans la salle de spectacle. Enfin, la devanture a été refaite aux couleurs et au logo du Théâtre du Chariot, nommé ainsi en référence à la septième carte du tarot marseillais.

« Nous avons repris le théâtre en restant artistes et intermittents, nous ne souhaitons pas arrêter un engagement au profit d'un autre. Nous ne voulons pas y accueillir les compagnies aux mêmes conditions que les autres théâtres privés parisiens. Nous leur proposons des contrats de coréalisation à 50/50 sans minimum garanti », livre Élie Triffault, auteur, comédien et metteur en scène.

Pascaline Garnot, aujourd'hui âgée de 76 ans, avait créé ce théâtre en 2003. Elle a accueilli les sept artistes et le mécène au capital de sa SARL Trèfle Production, qui gère le lieu. Ces comédiens et comédiennes connaissent le théâtre pour y donner des cours.

La programmation – établie de façon collégiale – se veut engagée et contemporaine, avec des thèmes comme le harcèlement scolaire, le genre ou l'autisme, résumant



► Sept artistes ont repris l'ex-Comédie Nation

évoqués dans des spectacles. Ceux-ci sont programmés du lundi au dimanche avec deux créneaux, à 19 h et 21 h. Le prix d'entrée est de 20 euros, avec des tarifs réduits de 16 et 12 euros. Le modèle économique du Théâtre du Chariot repose notamment sur l'accueil de spectacles, l'organisation de cours de théâtre pour enfants, la location d'une salle de répétition ou celle de la salle de specta-

### Festival de Cornouaille: le directeur démissionne

Le directeur du festival de Cornouaille de Quimper (Finistère), Igor Gardes, a annoncé sa démission à quelques mois de l'édition 2025 (du 24 au 27 juillet), estimant être « arrivé au bout d'un cycle ». Pilote de cet événement de la culture bretonne (fondé en 1923) depuis 11 ans, il restera